



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...

Dossier

Les papillons de jour



Édito

Encore un printemps

Activité

Construis un hôtel à insectes

Édito

Encore un printemps...

La nature est un éternel recommencement ! Chaque printemps voit s'épanouir les premières fleurs de mille couleurs. Les jours rallongent et se réchauffent... Les animaux, eux, gambadent ou virevoltent de-ci de-là. Quelle mouche les a piqués ? La majorité d'entre eux cherche à séduire un partenaire pour se reproduire et faire perdurer leur espèce coûte que coûte. Quant à moi, j'éleve déjà mon poussin. Chaque jour m'apporte mon lot de viande et d'os pour nourrir mon petit.

Mais est-ce que tous les printemps se ressemblent ? Est-ce que tout recommencera éternellement ? Si on est un peu plus attentif, on observe des hivers sans neige, des étés frais ou encore de longs mois sans pluie. La nature nous réserve-t-elle des surprises ? Ou est-ce ce fameux changement climatique ?

Aujourd'hui, en tout cas, profite du réveil printanier de la nature... Les plantes frémissent dès les premiers rayons de soleil. Les papillons se régalaient à vagabonder de fleurs en fleurs. Les petites bêtes s'activent, les grosses prennent leurs quartiers d'été... Il est temps de rejoindre tout ce petit monde pour les observer à volonté... Et peut-être seras-tu le premier à observer mon jeune tout juste sorti du nid...

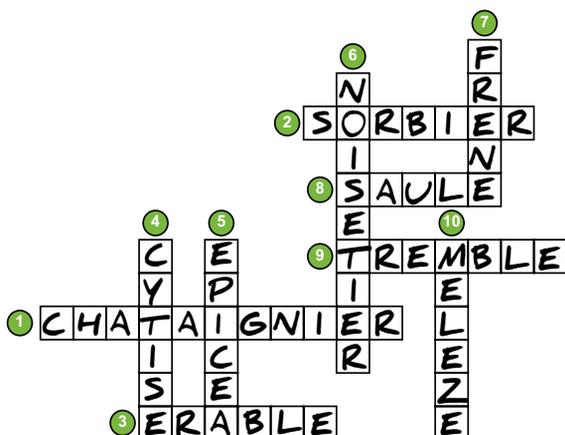


A bientôt.

Gipeto



Solution du jeu du numéro 36 de «Gipeto raconte»



Directeur de la publication : Alain Brandeis
 Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud
 Comité de rédaction : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Olivier Laurent, Olivier Montigny, Ghislaine Noailles, François Rifflet, Laurent Zimmermann
 Illustrations : Bernard Nicolas, Olivier Laurent, Frédérique Hemmery, Laurence Winschel
 Maquette : Créat'in (www.creat-in.net) et Mathieu Ancely
 Imprimerie Zimmermann - Tirage : 4000 exemplaires
 Photo de couverture : Cuivré de la verge d'or © Francesco Tomasinelli
 Dépôt légal : Mai 2012

Pour nous écrire :
gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr
www.mercantour.eu

«Gipeto raconte...» est imprimé avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé.

Les papillons de jour

Papillon vole...

C'est le printemps et le retour du soleil. Les papillons volent au-dessus des prés... C'est le moment de les observer : 6 pattes et 2 paires d'ailes, ce sont bien des insectes ! Attention, certains ont perdu 2 pattes au cours de leur évolution, ils n'en ont plus que 4.



Les papillons se déplacent de fleur en fleur pour se nourrir du nectar, ce liquide sucré produit par les plantes.

Ils l'aspirent grâce à leur bouche en forme de trompe.



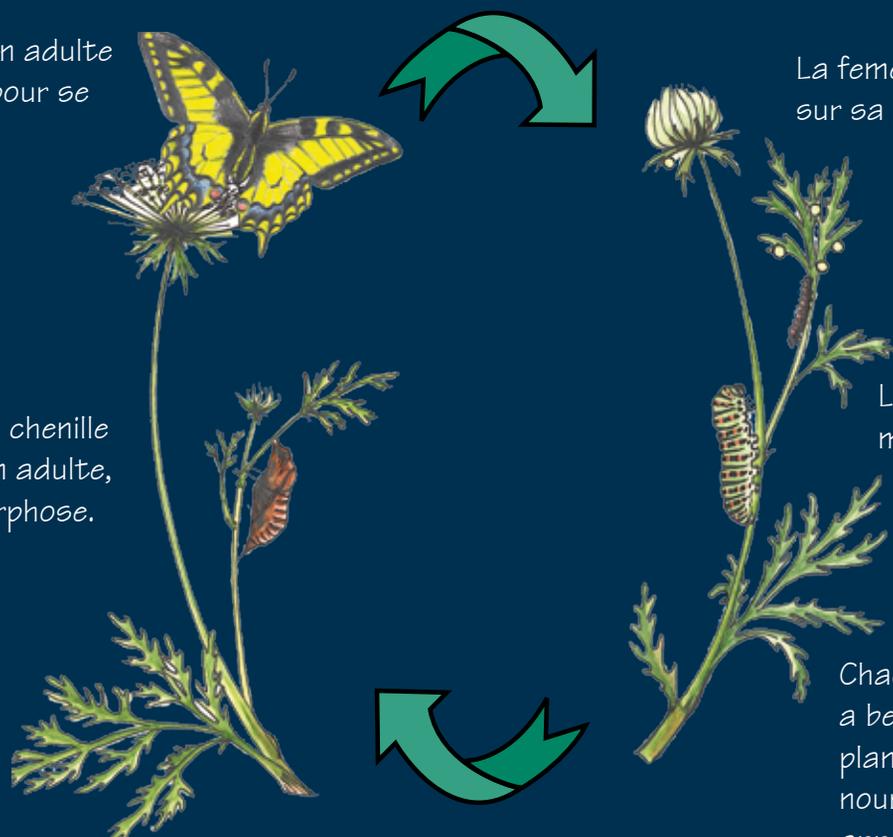
Souvent multicolores et formées de motifs complexes, les ailes des papillons sont des mosaïques de plusieurs milliers de minuscules écailles de couleurs différentes.



© PNM / DR

Le machaon : de l'œuf au papillon

L'imago : le papillon adulte a quelques jours pour se reproduire !



La femelle pond ses œufs sur sa plante-hôte.

La chenille éclot, mange et grossit.

La chrysalide : la chenille se transforme en adulte, c'est la métamorphose.

Chaque espèce de papillon a besoin d'une ou plusieurs plantes spécifiques pour nourrir sa chenille. On les appelle les plantes-hôtes.

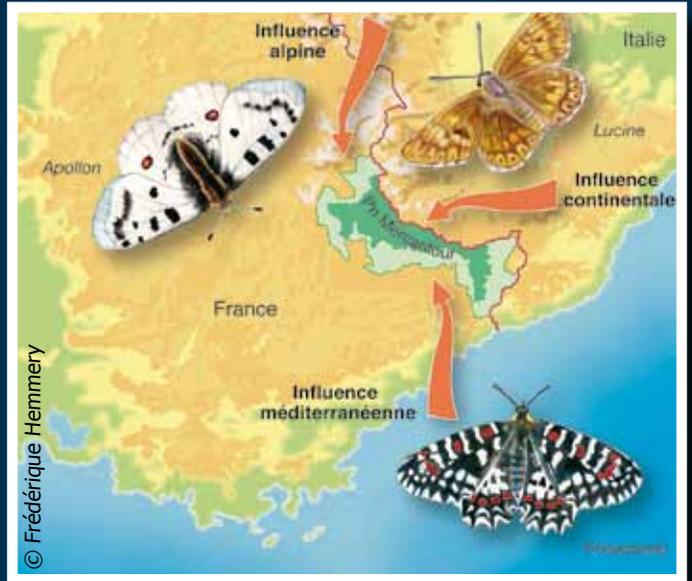


A la croisée des chemins...

A proximité de la mer, à l'extrémité des Alpes et à l'ouest de l'Europe, le Mercantour a le privilège de pouvoir accueillir près de 200 espèces de papillons de jour.

Pour toutes les voir, il te faudra parcourir tous les milieux, du printemps à l'automne, depuis le fond des vallées jusqu'aux plus hauts sommets !

Certaines d'entre elles sont plus rares que d'autres. Quelques unes sont protégées comme l'apollon, l'alexanor ou la proserpine.



La situation géographique du Mercantour permet d'observer de très nombreux papillons.

Des papillons à observer et à protéger

Les papillons de jour ne sont pas des lève-tôt : ils attendent que l'air se réchauffe pour s'envoler. Ils partent alors à la recherche de leur nourriture à l'abri du vent.

Pour les observer, attends les journées ensoleillées de l'été et explore les prés fleuris. Ou mieux encore, sème dans ton jardin des graines de fleurs riches en nectar et tu attireras les papillons.

Pour voir les chenilles, il est nécessaire de cultiver leurs plantes-hôtes. Tu leur rendras service car l'abandon des prairies, l'agrandissement des villes et l'utilisation des pesticides réduisent les chances de survie des insectes.

Pensons surtout à préserver des milieux naturels favorables : les haies, les zones humides, les prairies ou les forêts...



© Marion Bensa / PNM



Un citron femelle butinant une fleur de sauge

© Thomas Lebard / PNM



Liste
de
plantes
à nectar

- origan
- sarriette
- thym
- lavande
- luzerne
- prunellier
- lierre...

La chenille processionnaire : pique ou pique pas ?

La processionnaire est du groupe des papillons ! Mais seules les chenilles nous sont familières avec leurs déplacements en file indienne sur le sol ou les cocons de soie qu'elles construisent dans les pins. Les papillons ne volent que quelques jours pour se reproduire. Les chenilles, elles, vivent longtemps avant de se transformer en adulte.

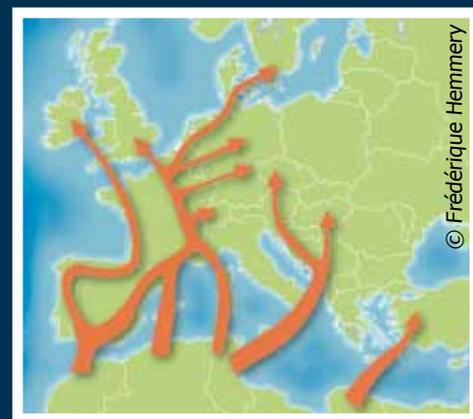
Elles se réfugient les journées d'hiver dans leurs nids qu'elles tissent elles-mêmes, profitant ainsi de la chaleur du soleil. Elles en sortent la nuit pour aller se nourrir d'aiguilles de pin, leur plante-hôte.

Lorsqu'elle se sent agressée ou à sa mort, la chenille projette dans l'air de minuscules poils très piquants. Il ne faut donc surtout pas les approcher ou encore manipuler leurs nids ! Seuls quelques oiseaux insectivores (mésange, coucou et huppe fasciée) ne les craignent pas et les mangent !



Les belles-dames, de grandes voyageuses

Ouvre l'œil ! Dès mars les belles-dames reviennent par milliers... En hiver, elles profitent du climat plus favorable de l'Afrique. Mais au printemps, elles fuient la sécheresse et migrent vers l'Europe, portées par des vents chauds. Dès leur arrivée, les papillons s'accouplent et pondent leurs œufs près des chardons qui seront la nourriture des futures chenilles. À l'automne, les papillons justes éclos effectueront la migration-retour vers l'Afrique... Et tout peut recommencer !



Les belles-dames quittent l'Afrique au printemps pour rejoindre l'Europe en traversant la mer. Puis en longeant les côtes ou en suivant les grands fleuves comme le Rhône, elles peuvent s'installer en France ou remonter jusqu'au cercle polaire. Un voyage de 2 à 5 000 km !



Pour effectuer d'aussi longs trajets quand on est un papillon, il est nécessaire de prendre des réserves de nectar avant de partir. Les belles-dames se déplacent alors rapidement (25 km/h) sans s'arrêter pour butiner.

Actualités



Vallée de la Vésubie

Une nouvelle orchidée dans la vallée

Les agents du Parc national sont chargés, entre autre, de répertorier les plantes remarquables et quelquefois, il y a de bonnes surprises ! C'est ainsi qu'au printemps ils ont découvert une espèce d'orchidée encore inconnue dans la vallée : le sérapias à labelle allongé (*Serapias vomeracea* pour les intimes). Cette jolie fleur n'était connue que d'un seul endroit du Parc national, en Roya-Bévéra. Si tu veux la trouver, cherche-la dans les prairies d'avril à juin.



© François Rifflet / PNM

Vallée de l'Ubaye

Sur la trace des animaux

Les classes de sixième du collège de Barcelonnette travaillent cette année sur le loup. Dans le cadre d'un projet scientifique et technique, les élèves enquêtent et rassemblent le maximum d'informations sur ce « grand canidé ». Ils sont donc allés à la rencontre des personnes de la vallée pouvant être concernées (habitants, bergers, chasseurs, agents du Parc national). Ils ont ainsi accompagné les gardes à la recherche d'indices et de traces sur la neige pour comprendre les méthodes de dénombrement des loups.



© Ludovic Klein / PNM

Hautes vallées du Var et du Cians

Abeilles et apiculteurs

Cette exposition ludique t'initie au monde fascinant des abeilles grâce à un puzzle, un microscope ou encore une maquette 3D reconstituant la vie dans une ruche. Un petit musée présente aussi des modèles différents de ruches et le matériel de l'apiculteur. Enfin, découvre le lien entre l'alimentation humaine et ces insectes.

Ouverte tous les jours de 8h30 à 12h30 au point information « tourisme et agriculture » de la coopérative laitière de Guillaumes.



© Marlon Feissa / PNM

Vallée de la Tinée

Un gypaète... deux gypaètes... trois gypaètes ?

Depuis 2010, plusieurs gypaètes survolent et reviennent souvent dans la haute vallée de la Tinée. Récemment, des garde-moniteurs et des naturalistes ont remarqué la présence répétée de deux oiseaux volant ensemble et posés sur la même aire (le nid). Leurs comportements semblent montrer leur envie de s'installer en couple ici. Peut-être aurais-je, un jour, la joie de t'annoncer une naissance. Affaire à suivre...



Vallée de la Roya

Bataille de carnivores

Les grassettes sont des plantes insectivores. Elles capturent puis digèrent les petites proies qui se posent sur leurs feuilles collantes. Tu peux les observer dans les milieux humides. La grassette de Reichenbach est endémique de la vallée de la Roya, elle ne pousse que là. Mais elle est menacée par une cousine grecque malencontreusement introduite qui envahit son territoire. Une étude scientifique va essayer de sauvegarder cette plante très rare.

Haute vallée du Verdon

A la découverte de la biodiversité...

Cette année, les écoles de la vallée du Verdon découvrent les paysages et les animaux du Parc national du Mercantour grâce aux accompagnateurs en montagne et aux gardes-moniteurs.

Ce printemps, certaines classes partiront en Italie pour découvrir le Parco Alpi Marittime. Puis au mois de juin, une grande soirée de rencontre des écoles sera organisée pour partager leurs découvertes.



Les papillons ont leur carnet !

Pars à la rencontre des papillons avec ce Carnet de la huppe. Sur un ton humoristique, foisonnant d'anecdotes et d'illustrations ce petit livre t'apportera un complément d'informations indispensable.

En vente en librairie, dans les maisons du Parc et sur le site internet : www.mercantour.eu.

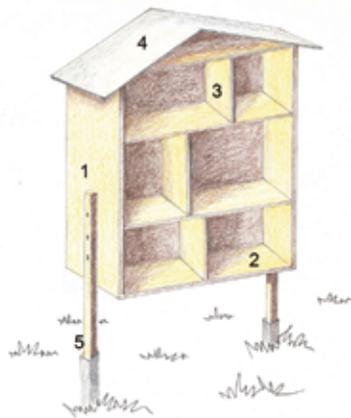


Gipeto construit

L'hôtel à insectes



Construis un hôtel pour aider les insectes du jardin, indispensables à la pollinisation ou encore prédateurs des petites bêtes qui nous embêtent. Remplis ton hôtel à ta guise avec les éléments naturels suivants. Demande à 1 adulte de t'aider.



Pour les coccinelles



des fonds de cagettes empilés les uns sur les autres



Pour les carabes



des morceaux de branches de divers diamètres



Construction de l'ossature bois

	Quantité	Hauteur (cm)	Largeur (cm)	Epaisseur (cm)
Montant (1)	2	100	22	2,5
Traverse (2)	4	80	22	2,5
Cloison (3)	3	30	22	2,5
Toit (4)	2	70	22	2,5
Pieu (5)	2	80	5	5

Ardoises ou bardeaux de mélèze pour le toit (facultatif)
 6 boulons (diamètre 5mm x longueur 80 mm) pour fixer les pieux
 Environ 30 vis (diamètre 4 mm x longueur 50 mm) pour fixer l'ossature du refuge

Pour les forficules



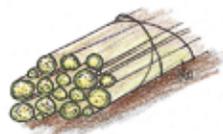
des pots de fleurs remplis de fibre de bois ou de paille



Pour les syrphes

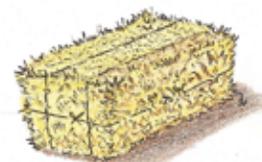


des tiges à moelle (sureau, ronce, framboisier, rosier...)



Pour les abeilles solitaires

des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille



Pour les insectes xylophages

des vieux bois empilés (bûches de divers diamètres)



Pour les abeilles et guêpes solitaires

des tiges creuses de 2 à 12 mm de diamètre (roseau, bambou, canne de Provence, ombellifères...) et de l'argile pour boucher une des 2 extrémités



Pour les osmies

des grosses bûches non traitées de bois sec et dur



Fais des trous de 3 à 15 mm de diamètre tous les 1-2 cm avec une perceuse et des mèches à bois. Lime les extrémités des trous pour que les petites bêtes ne se blessent pas.

Où l'installer ?

- au sud ou sud-est, face au soleil notamment en début de journée, dos aux vents dominants, abrité des intempéries
- non loin d'un parterre de fleurs sauvages ou cultivées (le restaurant de l'hôtel)
- surélevé d'au moins 30 cm